

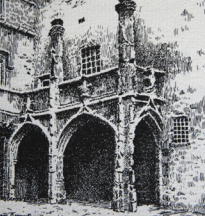
Pays d'art et d'histoire
du Grand Rodez



De l'étal aux vitrines

Petite histoire du commerce ruthénois

Maison Benoît



La maison Benoît

Sur la petite place d'Estaing, au chevet de la cathédrale, la maison dite de Benoît (du nom de son propriétaire au XIX^e siècle), fut la maison du chanoine Jean Pouget qui la fit orner dans le style du gothique flamboyant dont utilisé alors le clocher de la cathédrale Notre-Dame.

Auprès de l'évêque, vivait le chapitre formé de chanoines chargés de rendre le culte, suivre la bonne marche du chantier de la cathédrale et gérer les affaires courantes du diocèse. Avec la sécularisation du chapitre au XIII^e siècle, les chanoines sont autorisés à habiter dans des maisons proches de la cathédrale. Ainsi, d'abord louée à plusieurs religieux, la maison accueillit un ouvroir (lieu où un artisan œuvre) et entre 1450 et 1500 une auberge : l'hôtellerie de la Stella. C'est à Jean Pouget, chanoine proche de l'évêque

François d'Estaing, que l'on attribue les importants travaux entrepris au XVI^e siècle pour unifier un ensemble précédemment constitué d'habitations juxtaposées, à l'angle de la place d'Estaing et de la rue Bosc. Pour ce faire, un escalier en vis a été élevé dans une tour à l'angle des deux corps de bâtiments. Il desservait une galerie extérieure dont seul le premier niveau subsiste alors qu'elle en comportait probablement deux, comme plusieurs autres exemples le montrent encore dans Rodez. Les supports pour

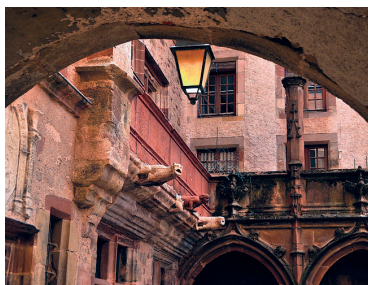


porter son deuxième étage en bois prolongent les colonnes qui encadrent les arcades de la galerie située fond de la cour. L'entrée de la tour d'escalier est mise en valeur grâce à l'usage du calcaire contrastant avec le bâti en grès rouge. Le tympan encadré de pilastres portant un cartouche sculpté d'une inscription en latin et en caractères romains est réalisé dans le nouveau style de la Renaissance.

Sur la tour, une statue en grès représente un porteur pendant les vendanges, avec son « carrejador », un double panier posé sur un « cabessal », coussin en peau de chèvre et garni de poil, de laine ou de crin, posé sur la tête et tombant sur les épaules.

Elle illustre les relations entre Rodez et le vallon de Marcillac, dont certains vignobles sont propriétés de ruthénois. Il s'agit d'une réalisation du XX^e siècle.

La maison eut plusieurs propriétaires dont la famille Benoît originaire de Montauban et installée à Rodez au XVI^e siècle, héritière de l'édifice en 1861, et laissant son nom à l'habitation.



Deux noms pour une place

À l'est du chevet de la cathédrale, le cimetière est désaffecté par l'Église au milieu du XVIII^e siècle. Un demi-siècle plus tard, les habitants des maisons alentour se sont emparés du terrain le transformant en jardin. Désireuse d'assainir cet espace en plein cœur de la ville, la municipalité décide de paver la place et de rappeler le souvenir du « Bienheureux François d'Estaing » le grand évêque du Rouergue et initiateur de la construction du clocher de la cathédrale.

Du côté nord, la municipalité ruthénoise envisagea au début du siècle dernier la création du musée des Beaux-Arts, et démoli pour cela une habitation. Emma Calvé, célèbre cantatrice aveyronnaise fit observer qu'il serait opportun de conserver le chevet de la cathédrale ainsi dégagé pour pouvoir l'admirer. Elle offrit même une dotation de 20 000 francs si la municipalité consentait à trouver un autre lieu ; ce que fit la ville en construisant le musée Denys-Puech sur le plateau Sainte-Catherine. En 1908, la municipalité n'oublia pas la générosité de l'artiste lyrique, et en hommage à sa brillante carrière, donna son nom à la place.

Rodez Agglomération appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

En 2014, l'attribution du label Pays d'art et d'histoire par le Ministère de la Culture et de la Communication a confirmé la dynamique du territoire en matière de protection et valorisation du patrimoine. Le Grand Rodez appartient désormais ainsi au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire comme Millau, Cahors, Figeac ou encore Montauban. À la clé, des visites guidées, des conférences, des publications, des animations pédagogiques et bien d'autres outils pour (re)découvrir l'histoire du territoire !

Le Pays d'art et d'histoire mène l'inventaire et l'étude du patrimoine de Rodez Agglomération, participe à l'élaboration des règlements de protection et développe des actions de médiation autour de l'architecture, du patrimoine et des paysages.

crédits : Viet, Méravilles, Bopunt - SLA - Remerciements : M. et Mme BOUTARIC



La collection « *De l'étal aux vitrines, petite histoire du commerce ruthénois* », est disponible à l'Office du Tourisme du Grand Rodez et en téléchargement sur le site de la Communauté d'agglomération dans la rubrique E-KIOSQUE, Autres publications.

www.grand-rodez.com

www.tourisme.grand-rodez.com



Impression Groupe Buriat Rodez - 11/2015 - ISO 14001